

Ma cousine Renée LIONS

En avril 2009, Monica Alejandra Gudino-Lions résidant à Guadalajara au Mexique (Etat de Jalisco) entreprend des recherches sur ses racines françaises par internet et trouve les coordonnées de Renée Lions demeurant à Barcelonnette. En juillet 2010, Alejandra et Renée font enfin connaissance.

Une lettre du Mexique

« Bonjour Renée, je me permets de vous envoyer cette lettre parce que je suis à la recherche de mes origines françaises ! Je m'appelle Alejandra Gudino-Lions, je suis mexicaine et j'habite à Guadalajara au Mexique. Je suis mariée et j'ai deux filles, Régina (4 ans) et Montserrat (7 ans). Mon grand-père paternel qui était français s'appelait Alfredo Juan Lions-Cottier, né le 27 mars 1899 à Guadalajara. Son père se nommait Louis Gédéon Lions et sa mère, Zoé Cottier. Ils étaient tous deux français. Mon grand-père s'est marié avec Isabel Gonzalez et ils ont eu deux filles, Odette née en 1930 et Irène née en 1936. Odette est ma mère ! Je sais que mon grand-père avait un frère qui s'appelait Fernand Lions... Si vous connaissez quelqu'un de cette famille, je serais très heureuse de rentrer en contact avec vous pour renouer ! ». Très émue par cette lettre, Renée Lions, qui ignorait l'existence de cette famille Lions au Mexique, demande l'aide de son amie Josette Chambonnet pour réaliser son arbre généalogique et prendre contact avec Alejandra via le net.

Les liens qui unissent Renée et Alejandra sont proches. L'arrière grand-père d'Alejandra, Louis Gédéon Lions, était le frère de Baptiste Eugène Lions, le grand-père maternel de Renée, qui lui est resté en Ubaye, natif de Bouzoulières et qui a terminé sa vie à Manosque. Louis Gédéon émigré au Mexique était pâtissier (Pasteleria Lions). Son fils Alfred avait lui choisi d'intégrer le réseau textile ubayen et travaillera sa vie durant dans les fabriques de *Atemajac et la Experiencia*, jusqu'à sa mort en 1966.

Des retrouvailles émouvantes

Pour cette première rencontre avec Alejandra, Renée prend beaucoup de plaisir à montrer à sa jeune cousine leur coin, le village du Chatelard, la Condamine où se trouve le berceau familial. Au col de Larche, les petites filles d'Alejandra découvrent les marmottes... puis c'est la visite du musée à Barcelonnette pour comprendre l'histoire des entrepreneurs ubayens émigrés au Mexique.



Pour Alejandra, ces premiers pas en Ubaye représentent beaucoup. « Je suis très émue de connaître Renée, quelqu'un qui représente mon grand-père que je n'ai pas connu. Je représente aussi ma mère qui ne connaît pas la Vallée et qui est trop âgée pour venir ». Fière de ses racines françaises, Alejandra a récupéré par elle-même sa nationalité française et dispose désormais d'un passeport français. C'est son tout premier voyage en France !

Née en 1966, Monica Alejandra Gudino-Lions a appris le français et souhaité scolariser ses deux filles au lycée français de Guadalajara. Formée par le maître Carlos Garcia Christia en 1995, Alejandra a choisi la peinture. Elle a suivi des cours à l'université de Artes Plasticas de Guadalajara, puis intégré l'atelier d'expression artistique du Maître Carlos Malo. Alejandra a volontairement préféré son patronyme ubayen (et son premier prénom Monica) pour signer ses toiles : M. Lions. Une signature qui résonne comme un retour aux sources !

Hélène Homps ■

*illustration : la petite famille de Alejandra Gudino-Lions et Renée Lions, au musée de Barcelonnette devant les photographies des Cousins du Mexique signées Jacqueline Colde.

Des BERAUD installés à Hermosillo, état du Sonora, Mexique.

Pour Leticia Montijo-Beraud, petite fille d'Emile Beraud, émigré au Mexique à la fin du 19e siècle, la semaine passée en Ubaye a été un véritable enchantement ; les bonnes surprises se sont enchaînées. Accompagnée de sa fille, de sa petite fille mariée à un français du Vaucluse, Leticia Montijo-Beraud a pu découvrir l'histoire de son grand-père et pousser la porte de la maison familiale.

Nos Cousins du Mexique ont été encore très nombreux cet été à fouler le sol de leurs ancêtres. Des patronymes ubayens, -Clariond, Fortoul, Lions, Eyssautier, Blanc, Gilly, Gas, Beraud..., venus de tout le Mexique. Le 12 août, un petit groupe de six personnes rassemblé autour de Leticia M. Beraud demeurant à Hermosillo, capitale de l'Etat du Sonora dans le nord-ouest du Mexique, (à moins de 300 km de la frontière avec les Etats-Unis), découvre pour la première fois, Barcelonnette. Après avoir obtenu à la mairie la copie des actes de naissance de la famille, ils se sont recueillis sur la tombe familiale. Et c'est au musée, accueillis sur le tournage d'un documentaire en cours sur les barcelonnettes, qu'ils ont été happés par une succession d'événements qui a rendu leur séjour « fascinant ». Leticia M. Beraud, sa fille et sa petite fille ont pris la pose et répondu dans leur langue aux questions du réalisateur Stéphane Lebard qui connaît bien le Mexique et l'histoire des émigrants ubayens.

La rencontre avec Gilbert Beraud

Récemment de retour en Ubaye, l'ancien conseiller des Français de l'Etranger demeurant à Mexico, Gilbert Beraud, a reçu chez lui, la famille de Leticia M. Beraud. Si aucun lien de parenté ne relie Gilbert Beraud à Leticia M. Beraud, ce dernier connaissait bien l'histoire d'Emile Beraud qui fût consul de France à Sonora, un poste souvent occupé par les émigrants ubayens implantés au Mexique. « Je connaissais ces Beraud de dire depuis longtemps. Ce sont les Beraud de Hermosillo (Etat du Sonora) qui sont ensuite revenus vers Valle de Bravo (Etat de Mexico). Je connaissais bien les Beraud installés à Valle. Un jour quelqu'un m'a remis des documents sur le consul de France Emile Beraud et je les ai conservés, à Barcelonnette ! ». Pour Leticia, la rencontre avec Gilbert Beraud est providentielle. C'est lui encore qui va les conduire jusqu'à la maison familiale...

Accueillis au Vivier dans la maison familiale

Gilbert Beraud né à Barcelonnette connaît bien la ville et ses petits hameaux. C'est au Vivier qu'il entraîne Leticia M. Beraud et sa famille. Ce jour-là le destin, une fois encore, veillait sur le petit groupe. La maison d'Emile Beraud était ouverte ! « Ce jour là par hasard, une des personnes qui ont les clefs de la maison est ici et nous permet de rentrer visiter la maison. A l'intérieur tout est resté intact. Cet homme nous a même permis visiter toutes les pièces et jusqu'à ouvrir les placards pour découvrir les biens de la famille. Ce fut un moment très émouvant et heureux pour toute la famille. Nous repartons fascinés par Barcelonnette et notre aventure ». Cet homme dont parle le mari de la petite fille de Leticia, est Alain Elie, qui a épousé une fille Abel qui s'occupe d'entretenir la maison où vécut aussi Madeleine Beraud, la mère de Leticia Montijo-Beraud. Dans la chambre à coucher, Leticia Montijo-Beraud a reconnu les portraits de ses grands parents. Pour Gilbert Beraud aussi, la scène est émouvante. Personne ne s'attendait à une telle rencontre.

Fascinée par Barcelonnette, la famille de Leticia Montijo-Beraud a souhaité remercier toutes les personnes qui les ont reçu, à la mairie, à l'office de tourisme, au musée, et en particulier Gilbert Beraud et Alain Elie qui ont accompagné et permis leur découverte du berceau familial.

Hélène Homps ■



Illustrations :
- Visite au musée
- La maison familiale au Vivier
- Leticia Montijo-Beraud (au centre de la photo) et sa petite fille au moment de la découverte de la maison de son grand-père au Vivier.
- Chez Gilbert Béraud

